

Synthèse de la presse française

7 novembre 2011

Bilan du G20. Le sommet du G20 a été dominé par la crise de la dette dans la zone euro.

Le Fonds monétaire international devrait être doté d'une nouvelle ligne de liquidités, sous réserve d'un accord en février à Mexico, les dirigeants du G20 étant divisés sur la méthode d'augmentation des ressources du FMI. Christine Lagarde s'est engagée à veiller à ce que des fonds supplémentaires puissent être mobilisés rapidement, au moyen de contributions bilatérales, de droits de tirage spéciaux ou de contributions volontaires à un fonds spécial du FMI. Le débat a porté essentiellement sur l'intégration de nouvelles monnaies comme le yuan, la roupie indienne ou le rouble dans le panier des droits de tirage spéciaux, mais « *C'est un chantier de long terme* » a reconnu Nicolas Sarkozy.

Concernant la politique de change de la Chine, les autorités chinoises ont seulement promis, sans fixer de calendrier, une évolution « *graduelle* » vers une convertibilité de leur monnaie.

Sur la régulation financière, le Conseil de stabilité financière (CSF) a publié une liste de 29 « *institutions financières systématiquement importantes dans le monde* » qui feront l'objet d'une supervision renforcée. Si le principe d'une taxe sur les transactions financières a été reconnu justifiée par l'ensemble des dirigeants du G20, ceux-ci restent opposés à une taxe globale mondiale. Toutefois, dans l'Union européenne, la taxe sur les transactions financières sera examinée « *dès le début* » de 2012, pour une mise en application dès la fin 2012. Onze pays dont la Suisse et le Liechtenstein ont été classés comme paradis fiscaux.

Sur le plan social, le communiqué final indique une convergence de vues sur l'idée d'un plan d'action pour la croissance et l'emploi. Le G20 va créer une task force spéciale sur le chômage des jeunes, et les dirigeants du G20 vont ratifier les huit conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail (OIT). Les pays dont les finances publiques restent fortes (Australie, Brésil, Canada, Chine, Allemagne, Corée et Indonésie), se sont engagés à soutenir la demande intérieure.

Les pays émergents ne se sont pas engagés à apporter leur aide financière à l'Europe, en renforçant le FESF, préférant passer par le FMI. Robert Zoellick, président de la Banque mondiale, a déclaré qu'« *Il faut faire plus en Europe pour empêcher que les problèmes de dette de l'Eurozone ne deviennent les problèmes de tout le monde* ».

Pour faire face à la crise financière, l'Italie promet de ramener son budget « *près de l'équilibre* » en 2013 et l'Allemagne s'engage de faire adopter des mesures de relance si la crise s'aggrave.

Les Échos

G20 de Cannes : un demi échec sur fond de crise

Les progrès moins nombreux et moins précis que prévu (07.11)

Europolitique

Le G20 appelle à de « rapides » réformes dans la zone euro (07.11)

Bulletin Quotidien

Bilan en demi-teinte du G20 en raison de la crise de la zone euro (07.11)

Le Monde

Impuissance au sommet

Au G20, la zone euro laissée seule à ses tourments (06.11)

Le Journal du Dimanche

À Cannes, l'Europe kidnappe le G20 (06.11)

La Tribune

G20 : les pays émergents laissent l'Europe à ses problèmes (07.11)

L'Agefi

Le G20 pourrait utiliser les DTS pour accroître la puissance de l'EFSSF

Les pays du G20 prennent des engagements précis pour faire face à la crise (07.11)

Plan d'action du FMI. Dans un entretien accordé au quotidien *Le Monde*, Christine Lagarde, directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), évoque la feuille de route et les moyens confiés à cette institution lors du G20 de Cannes. Elle souligne « *Ce G20 a eu le mérite de montrer une détermination collective pour rééquilibrer les politiques, grâce à un cadre pour la croissance validé par ses vingt membres et doté d'un plan d'action* ».

Le Monde

Mme Lagarde : « Nous soumettrons l'Italie de Silvio Berlusconi au test de la réalité » (06.11)